



Pourquoi prier pour les vocations particulières ?

Édito

Il y a parfois des jeunes – et des moins jeunes – qui se demandent quelle est leur vocation, au sens large : « *pour qui, pour quoi, suis-je fait ? quel cap donner à ma vie ?* » ; ou encore : « *comment être sûr de sa vocation ?* », donnant peut-être l'impression d'attendre un signe venu du ciel, indiquant la direction à prendre. Cependant, c'est peut-être oublier que, pour Dieu, nous ne sommes pas des marionnettes, et que rien n'est déjà écrit par avance : une vocation n'est pas quelque chose de figé, fixé une fois pour toute. C'est un engagement – se marier, avoir des enfants, devenir prêtre, religieux, religieuse, etc ... – sur la durée.

Saint Jean-Paul II nous a rappelé dans « La Théologie du corps » que l'amour est la vocation fondamentale et profonde de chaque être humain. Pour définir la vocation, il explique que celle-ci est d'abord une manière de voir la vie, de la recevoir, de la donner, parce que notre vie est faite pour l'amour, et pour porter du fruit. Au final, nous avons tous une vocation : « c'est l'amour ! » comme disait sainte Thérèse

de Lisieux. Ainsi, qu'est-ce que trouver sa vocation ? C'est d'abord chercher et trouver sa place dans l'Église et dans la société. Et certains ont une vocation plus particulière, un appel plus particulier, pour se mettre au service de Dieu et de l'Église, en devenant prêtre, religieux, religieuse.

Alors, au fond, pourquoi prier pour ces vocations particulières, de prêtres, religieux et religieuses ? D'une part, parce que le Seigneur nous le demande : « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Lc 10, 2) ! Mais aussi, parce que toute vie est une vocation, et que prier pour les vocations particulières, c'est aider ceux et celles qui y ont été appelés pour leur bonheur, et qui ont besoin de sentir ce peuple de Dieu qui prie pour elle ou pour lui, afin de l'aider à rentrer dans la grande aventure de la vocation.

P. Guillaume Lépée +
Délégué diocésain aux vocations

Intentions de prières du Saint-Père



Juillet

Nos familles

Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil.

Août

Le monde de la mer

Prions pour les personnes qui travaillent et vivent du monde de la mer, parmi eux les marins, les pêcheurs et leur famille.

► À retrouver sur www.prieraucoeurdumonde.net/intentions-2020

Solidarité

Après le Covid-19, inventer de nouvelles solidarités.

La crise actuelle nous incite à recueillir les témoignages et les réflexions des personnes que nous accompagnons, car la crise nous bouscule tous, et particulièrement les personnes en précarité.

Pour cela, il est nécessaire de mémoriser et communiquer sur ce qui est en train de se vivre, en valorisant le vécu et



l'analyse des personnes en situation de pauvreté. Il faut chercher à comprendre comment les personnes ont vécu la situation, quelles difficultés elles ont rencontrées durant cette période de confinement et de déconfinement progressif, et recueillir leurs idées & propositions pour « penser le monde d'après-crise sanitaire » avec eux.

Nos équipes aussi ont été bousculées dans leur pratiques. C'est une bonne chose puisque cela a permis d'agir différemment en lien avec d'autres acteurs locaux (associations, services de l'état, mairies, paroisses,...). La force du collectif est ainsi remise en avant et montre toute sa raison d'être pour faire face à une crise.

Dans les semaines et mois à venir nous allons vivre des démarches de « regard sur notre vécu » qui nous aideront à (re)penser nos actions pour répondre aux nouvelles formes de pauvreté. Nous avons choisi de nous appuyer sur la démarche **Eglise verte** qui propose de regarder la situation dans sa globalité.

Au croisement de ces remontées nous aurons le cadre d'action juste pour lutter contre les pauvretés de notre temps ici dans l'Allier et pour le monde. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Frédéric Cottin

Délégué départemental du Secours catholique Allier

Nominations

Vous trouverez ci-dessous la liste des nominations pour la rentrée pastorale 2020-2021. Celles-ci prendront effet au 1^{er} septembre 2020.

■ Monsieur l'abbé Jean-François DIOUF, à sa demande, est déchargé de son ministère de curé de la paroisse Sainte-Croix-du-Bocage-Bourbonnais. À compter du 1^{er} septembre, il effectuera une année sabbatique à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé (diocèse de Poitiers).

■ Monsieur le chanoine François LAVOCAT, modérateur de la charge pastorale portée « *in solidum* » avec monsieur l'abbé Thierry GUERIN-BOUDAUD pour la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul, est déchargé de cette fonction. Il est nommé curé de la paroisse Sainte-Croix-du-Bocage-Bourbonnais pour une durée de 6 ans renouvelable.

Une équipe sacerdotale est nommée pour la prise en charge des paroisses Notre-Dame-du-Bourbonnais et Saint-pierre-Saint-Paul :

■ Monsieur le chanoine Claude HERBACH, curé, pour une durée de 3 ans renouvelable.

■ Monsieur l'abbé Thierry GUERIN BOUTAUD, vicaire, pour une durée de 3 ans renouvelable.

■ Monsieur l'abbé Guillaume LEPEE, vicaire, pour une durée de 3 ans renouvelable. Il demeure responsable de la pastorale des jeunes des deux paroisses.

■ Monsieur l'abbé Paul-Jules RAKOTONJANAHARY, prêtre du diocèse d'Ambositra, vicaire pour la durée de son mandat de prêtre fidei-donum.

■ Un chanoine de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre sera nommé vicaire au 1^{er} septembre, en charge plus particulièrement des fidèles attachés à la célébration de la forme extraordinaire de l'unique rite romain.

■ Monsieur l'abbé André PILLARD, prêtre-coopérateur, pour une durée de 1 an renouvelable.

■ Monsieur le chanoine Hugues du CHEYRON est renouvelé dans sa charge de Doyen du doyenné Rural, pour une durée d'un an renouvelable.

■ Madame Michèle JAFFUEL, Déléguée Episcopale pour les Mouvements et Associations de Fidèles, est déchargée de cette fonction.

■ Monsieur l'abbé François GUILLAUMIN, curé-doyen de la paroisse Notre-Dame-des-Sources et Délégué Episcopal pour le Diaconat Permanent, est déchargé de cette dernière fonction. Il est nommé, en outre, Délégué Episcopal pour les Mouvements et Associations de Fidèles pour une durée de trois ans renouvelable. Il exercera sa mission avec l'équipe diocésaine « Mouvements en mission », avec laquelle il mettra en œuvre l'orientation missionnaire du Projet Pastoral Diocésain « Amis dans le Seigneur », concernant les mouvements d'apostolat des fidèles.

■ Monsieur le chanoine Claude HERBACH, curé-doyen de la paroisse Notre-Dame-du-Bourbonnais, Responsable Diocésain de la formation permanente et prêtre-référent du Service Diocésain pour l'Unité des Chrétiens, est déchargé de ces deux dernières fonctions. Il est nommé, en outre, Délégué Episcopal pour le Diaconat Permanent, pour une durée de trois ans renouvelable. Il exercera sa mission avec le Comité Diocésain du Diaconat Permanent et, avec lui, veillera à mettre en œuvre l'orientation missionnaire du Projet pastoral Diocésain « Amis dans le Seigneur » concernant le ministère diaconal.

■ Monsieur l'abbé Jean-Philippe MORIN, Vicaire Général, est nommé, en outre, Responsable Diocésain de la formation permanente, pour une durée de trois ans renouvelable. Avec madame Nathalie BIDEZ, Déléguée Diocésaine pour la catéchèse et le catéchuménat et adjointe de la formation permanente du diocèse, il constituera une équipe dans la perspective de la réforme de l'organisation des services diocésains.

Eucharistie

L'Esprit du Seigneur est sur moi !

Laïcs, consacrés, diacres et prêtres, évêque, chacun de nous peut dire avec Jésus : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par l'onction, il m'a envoyé... » ! Nous avons tous reçu, en effet, l'onction de Saint Chrême au jour de notre baptême et de notre confirmation. Cette consécration baptismale est première, définitive et indépassable parce que c'est elle qui constitue le Corps du Christ qu'est l'Eglise dans la diversité de ses membres, et qui fonde sacramentellement sa mission au milieu du monde.

Le sacrement du baptême fonde notre égale dignité devant Dieu. Il nous habilite à prendre notre part de mission afin que soit « portée la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncée aux captifs la libération et aux aveugles qu'ils verront... », et à participer à la vie de l'Eglise selon notre vocation. Et nous autres, les ministres ordonnés, nous avons reçu le sacrement de l'Ordre dans lequel nous est donné ce qui dépasse nos pauvres capacités humaines pour agir au nom et en la personne du Seigneur, afin que, précisément, chaque membre du Peuple de Dieu devienne acteur de la vie et de la mission de l'Eglise, ferment d'Évangile au cœur du monde. Également, pour que l'Eglise que nous servons puisse bénéficier de la grâce de l'Esprit qui agit en chacun de ses membres. Je sais que là réside notre bonheur de prêtres, de diacres et d'évêque.

Et ce Peuple de Dieu est constitué de tous les baptisés, y compris de ceux qui ont reçu l'onction du Saint Chrême un jour de leur vie, mais qui sont aujourd'hui loin de l'Eglise, qui ne croient pas, qui ont peut-être décidé de prendre le large ou qui, baptisés enfants, n'ont jamais eu la chance de rencontrer le Christ... Ils sont ces « baptisés invisibles » – invisibles parce que nous ne les croisons pour certains qu'occasionnellement et pour d'autres jamais - Ils constituent pourtant, avec nous, l'Eglise et, quantitativement, ils en sont la plus grande part, la part immergée de l'iceberg... Ils ne sont pas des baptisés de seconde classe, ils sont enfants de Dieu, pleinement ! Frères et sœurs du Christ, pleinement !

Dans quelques instants, nous allons consacrer le Saint Chrême. Ils seront nombreux à en être marqués. Et beaucoup, nous le savons, deviendront de ces « baptisés invisibles ». Et cela nous fait souffrir... Cette souffrance a été ravivée en moi, avec force, durant ces semaines de confinement. Le 15 mars, du jour au lendemain, tout s'est arrêté : plus de réunions, plus de rendez-vous, plus d'événements à organiser, plus d'heures passées en voiture à sillonner le diocèse, plus d'aller et retour à Paris, un agenda qui se libère d'un coup... Un sentiment de vertige, une expérience unique et un peu angoissante, dans laquelle le Seigneur est venu me visiter. Il m'a dit à peu près ceci : « Maintenant que tu as du temps, regarde le peuple de Dieu que je t'ai confié, pas uniquement ce tout petit peuple actif et engagé qui t'occupe beaucoup, mais celui de tous mes enfants, si nombreux, marqués de l'onction du Saint Chrême, qui ne me connaissent pas et qui, loin de moi et de mon Eglise, en ces heures de pandémie, ne peuvent avoir recours à ma grâce... »

Alors, durant ces semaines, j'ai voulu rejoindre Jésus sur les chemins de Galilée, de Judée et de Samarie... Je l'ai contemplé « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres », remplir sa mission de Bon Pasteur. Il n'avait pas d'agenda, pas de réunions, pas de rendez-vous programmés... Mais des rencontres, tant et tant de rencontres : avec Dieu son Père d'abord, souvent dans le silence de la nuit, à l'écart, afin de replonger en lui et en sa volonté ; avec tant d'hommes et de femmes, riches et pauvres, notables et manants, malades et bien-portants, de bonne moralité et pécheurs publics, savants et ignorants... Des rencontres au hasard du chemin pour lesquelles il prenait tout son temps. Il révélait à chacun que sa vie, aux yeux de Dieu, valait bien plus que ce qu'il croyait, qu'il était aimé, sauvé, et que Dieu avait besoin de lui



sur le chantier de la construction du Royaume. Jésus n'a pas connu que des succès ! Il a essuyé quelques échecs, il s'est heurté à la dureté du cœur de l'homme, mais jamais il n'a renoncé ! Jamais... Jusqu'à l'heure ultime de sa mort, avec le « bon larron » ... « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé... » Oui, Jésus était « envoyé », alors il est parti sur les chemins, au souffle de cet Esprit qui l'unissait à son Père et lui permettait de ne jamais s'installer, de toujours recommencer, de toujours dépasser sa fatigue et ses découragements...

« Cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit »... Frères et sœurs, nous sommes des consacrés, des envoyés. Sommes-nous convaincus que notre temps, notre « aujourd'hui », marqué par cette crise sanitaire, a besoin de l'accomplissement de cet Évangile ? Parce qu'il a besoin de fraternité, d'un horizon lumineux qui redonne espérance, d'un appel à vivre. Sommes-nous convaincus que l'Esprit du Seigneur est sur nous et qu'il nous envoie, légers et le cœur désencombré, à la rencontre de ces « baptisés invisibles », et aussi de ces « invisibles » qui ne sont pas baptisés ?

« Tu es proche, Seigneur, et tu nous appelles, dans notre Bourbonnais, à partir en mission, au plus près de tous. » Ainsi s'ouvre la prière qui accompagne notre Projet Pastoral Diocésain. Je n'imaginai pas, en les écrivant, l'épreuve de la pandémie que nous aurions à traverser et leur soudaine actualité : « Partir au plus près de tous... », quand tant de nos contemporains ont été blessés, endeuillés, ont supporté difficilement le confinement en raison de leurs fragilités, et qui sont aujourd'hui inquiets, saisis de doute ! Quand également ces jours d'épreuve ont révélé leur plus belle part dans ces gestes d'entraide, ces relations nouvelles en famille, entre voisins, dans ce temps disponible pour retrouver l'essentiel. Quand ces jours, pour nous autres, nous ont douloureusement fait ressentir l'épreuve du manque eucharistique et des autres sacrements mais nous ont également permis de reprendre goût à la prière, à la lecture de la Parole de Dieu, et de ressentir toute la joie d'avoir pu, pour certains, faire relecture de sa vie avec le Seigneur. « Partir au plus près de tous... », peut-être qu'il y a un an, nous nous étions dits que nous avions le temps pour mettre en œuvre notre projet... Mais au regard des bouleversements que nous avons vécus et que nous vivons sans doute dans les mois qui viennent, il y a urgence !

En ce temps de crise, il y a urgence à discerner les appels que le Seigneur adresse à son Eglise ; il y a urgence à écouter les questions et les attentes, il y a urgence à réviser et à alléger nos organisations, nos pratiques et à arrêter sans doute celles qui ne répondent plus aux exigences de la mission... Urgence en tout cas à retrouver les chemins de la mission hors de nos maisons, de nos salles de réunion et de nos bureaux et de nos habitudes aussi, afin « de consoler tous ceux qui sont en deuil, (...) de mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. » Dans cette certitude que, par la mort et la résurrection du Christ, marqués de l'Huile Sainte, nous sommes « le Royaume et les prêtres de Dieu son Père », son Eglise, et que l'Esprit ne nous manquera pas pour que tous ses enfants, visibles et invisibles, puissent se jeter un jour dans ses bras et suivre son Fils, le Christ, sur le chemin de la vie.

Homélie de la messe chismale, le 26 mai 2020

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins

Ruralité et proximité, souffle nouveau des vacanciers

Le tourisme doit s'adapter et toujours se réinventer pour devenir plus durable face aux défis écologiques et sociaux, dans un souci de sauvegarde de la création.

La crise sanitaire et le confinement ont révélé en l'homme, d'une part ses fragilités, ses manques, ses peurs face à son destin et à sa place dans le monde ; d'autre part, de nouvelles gouvernances, de nouvelles pratiques, de nouvelles synergies et facultés d'adaptation.

Les citoyens ont eu, enfin, à repenser leurs vacances pour échapper temporairement à cet avenir destabilisant. Le besoin d'espace est devenu sa priorité et l'espace rural répond à cette attente.

Que peut offrir, aux vacanciers, notre terre Bourbonnaise ? Elle offre une nature préservée et sa campagne habitée, des lieux de silence et une variété de chemins ruraux stimulant la contemplation, la méditation..., divers sites patrimoniaux ou culturels, des producteurs locaux, engagés dans une dynamique responsable et favorisant les échanges.

La mission de notre Église en Bourbonnais, « au plus près de tous », est de s'ouvrir à la diversité, à l'image des vacanciers : la « rencontre » est à privilégier, comme le fait Jésus à la lecture des évangiles.

Tous les membres de notre communauté diocésaine ont à développer une infinité d'attentions auprès de nos touristes (accueillir, écouter, partager en témoignant la joie d'être ensemble...) jusqu'à donner le goût de la vraie vie intérieure. Que chaque vacancier puisse repartir, nourri de cette proximité vivante, naturelle et simple, jusqu'à ressentir énergie et confiance !

Annick CHOVEL et Annick MONToux

Co-déléguées diocésaines Pastorale du Tourisme et des Loisirs (PRTL)

À la prière de l'Église



Adieu père Jean Paquette

Les obsèques du P. Jean PAQUETTE ont été célébrées le 24 juin. Ordonné prêtre pour le diocèse de Moulins le 29 juin 1957, le ministère du P. PAQUETTE a essentiellement été tourné vers l'enseignement. Professeur à l'Institut de Sciences Sociales Appliquées (ISSA), puis à l'École Supérieure pour le Développement Economique et Social (ESDES), il enseigna avec passion la sociologie et la psychologie sociale. Sollicité par le Cardinal BARBARIN pour intégrer l'équipe de pilotage du synode diocésain de l'an 2000, il en a assuré la méthodologie et a été l'un des artisans principaux de l'élaboration des questionnaires, ainsi que de la synthèse des résultats.

Retrouvez l'homélie sur le site du diocèse

Adieu sœur Mado

Madeleine MICHEL, Sœur de la Communauté du Christ Rédempteur - 7 mars 1923 - 7 mars 2020. Elle a partagé la vie des Vallonnais pendant 25 belles années (1982-2007).

Adieu Mme Bernadette du Cheyron

Les obsèques de la mère du Chanoine Hugues du CHEYRON ont été célébrées le 2 juin 2020 en la basilique cathédrale de Moulins.

Adieu M. Jean Battut

Figure paroissiale de Cusset, connu de beaucoup de Cussetois par sa présence continue à toutes les manifestations religieuses, Jean BATTUT, né à Moulins en 1944, a été emporté brutalement en ces derniers jours de mai.

Adieu sœur Marie-Aimée

Sœur Marie-Aimée s'en est allée rejoindre la Visitation du Ciel. Elle avait 97 ans et 10 mois dont 72 ans de vie religieuse. Rentrée à la Visitation du Mans, elle était allée à celle de Chartres et enfin Moulins.

Adieu sœur Marie-Luce

Marie-Luce CHAMPEAUX, ancienne supérieure de la Visitation de Moulins s'est éteinte paisiblement le 1^{er} juillet à l'heure de l'Angélus de midi. Elle avait 98 ans dont 75 ans de vie consacrée.

Quêtes impérées

- **5 juillet** : pour les prêtres âgés ou malades.
- **15 août** : pour la formation des séminaristes.

Prochains évènements

- **Présence de l'orgue à Souvigny** : du dimanche 2 au dimanche 9 août 2020, chaque soir, de 19h à 19h30 à la prieurale de Souvigny.
- **Récital orgue, images et voix : « Et son nom est Marie »** : jeudi 13 août, à 20h30, prieurale de Souvigny.
- **« Leçon de ténèbres »** : Autour de Michel-Richard Delalande. Leçon de Ténèbres, Jean-Luc Perrot et Marie-Clothilde de Salvart, mezzo-soprano, mardi 18 août à 20h30, prieurale de Souvigny.
- **Festival d'été à l'église Saint Louis de Vichy** : 12, 13, 14 et 15 août 2020.

Prochains pèlerinages

- **Pèlerinage diocésain à Lourdes**, du 3 au 8 Août 2020.
- ⚠ **Annulé ! RDV en 2021, du 6 au 11 août 2021**
- En remplacement, pèlerinage marial dans toutes les paroisses de l'Allier, entre le 3 et le 30 août.**
- **Pèlerinage national servants d'autel & servantes de l'assemblée**, du 24 au 27 août 2020 à Lalouvesc.
- **Pèlerinage des mères de famille**, 3 et 4 octobre 2020.
- **Pèlerinage diocésain en Terre Sainte et Jordanie**, du 3 au 11 octobre 2020.

Contact service des pèlerinages :

Tél : 04 70 35 10 91

Mail : pelerinages.moulins@wanadoo.fr

Permanences à Saint-Paul :

les mercredis de 14h30 à 17h30.

► informations détaillées sur le site du diocèse :
www.catholique-moulins.fr

► tous les pèlerinages sur le site du diocèse :
www.catholique-moulins.fr/service-diocesains/les-pelerinages